



Ce sable qui glisse entre les doigts



Le sable, «héros invisible», est le troisième matériau le plus utilisé dans notre société contemporaine, après l'air et l'eau.

CHÂTEL-SAINT-DENIS. Le Festival du film vert posera ses valises en Veveyse dès ce soir. En projection, notamment, un documentaire sur la pénurie de sable qui quette.

SOPHIE MURITH

La 9^e édition du Festival du film vert ouvre ce soir son volet châtelais. Rendez-vous itinérant, il a déjà posé ses valises à Fribourg le week-end dernier et poursuivra sa route pour, au final, projeter ses films dans plus de 20 villes romandes. But affiché de la manifestation: présenter des films peu connus sur des sujets écologiques actuels et peu médiatisés.

Dans ce cadre sera projeté, dimanche à 17 h 30 au cinéma Sirius, *Sable, enquête sur une disparition*. Un documentaire à charge de Denis Delestrac, produit en 2012, et qui a remporté le prix Greenpeace Suisse 2014. Parcourant le monde, le réalisateur dénonce un phénomène en marche: la pénurie de sable. Décrit par un intervenant comme «le hé-

ros invisible de notre société», ce matériau, le troisième plus utilisé après l'air et l'eau, intervient dans la fabrication du verre, bien sûr, mais aussi du plastique, du vin, de la lessive, des détergents, des cosmétiques et des puces électroniques.

Le secteur qui en consomme le plus, outre celui du remblayage, est la construction. Avec le béton, notamment armé, ce dernier a trouvé des performances techniques élevées pour un coût bas. Et le béton est constitué pour deux tiers de sable. Une fois utilisé dans ce mélange, le sable disparaît. Il ne peut plus être récupéré.

Les chiffres évoqués dans le documentaire sont éloquentes: pour une maison, 200 tonnes de sable sont nécessaires, pour un kilomètre d'autoroute, le poids grimpe à 300 000 tonnes. En tout, 15 milliards de tonnes par an sont utilisées dans le monde.

Le sable entre ainsi dans la guerre des matières premières. Contrairement aux idées reçues il ne se trouve pas si facilement. Les lits des rivières sont exploités, les carrières délaissées pour ne pas détériorer le paysage. Le sable du désert, trop rond et poli par le vent, ne convient pas à la construction.

Coluche, visionnaire, avait prévenu: «Les technocrates, si on leur donnait le Sahara, dans cinq ans, il faudrait qu'ils achètent du sable ailleurs.» Un résumé de la situation que rencontre actuellement Dubaï, obligé d'importer du sable d'Australie pour poursuivre son développement.

Pour contenter la demande croissante, les exploitants se sont tournés vers la mer. Effets secondaires de ce minage sous-marin: destruction d'écosystèmes, disparition des plages, mais également conséquences géopolitiques. Certaines îles, aux Philippines notamment, ont disparu. Le sable les protégeant des vagues ayant comblé les trous laissés par les dragages.

A l'affiche du festival se retrouvent également *Global gâchis* (jeudi, à 20 h 30), *Planète océan* (vendredi à 20 h 30), *Il était une forêt* (samedi à 20 h 30) et *La santé dans l'assiette* (dimanche à 10 h 30). Cette projection sera suivie par un brunch offert. ■

Châtel-Saint-Denis, cinéma Sirius, du jeudi 20 mars au dimanche 23 mars. Infos sur www.festivaldufilmvert.ch

Glâne

Châtonnaye inaugure sa nouvelle école

ÉDUCATION. Le nouveau bâtiment scolaire de Châtonnaye a accueilli ses premiers élèves en septembre dernier. Samedi, il sera inauguré officiellement. Située à côté de l'école existante, la bâtisse a été conçue par le bureau d'architectes bullois Deillon Delley. Pour sa construction, l'assemblée communale avait accepté un crédit d'investissement de 4,6 millions. «Nous devons encore finaliser les chiffres, mais le budget sera respecté», indique la vice-syndique Nathalie Page. La nouvelle école compte cinq classes, occupées par les élèves de la 3^e à la 6^e primaire du cercle scolaire de Châtonnaye-Torny. «L'ensemble des classes primaires sont réunies à Châtonnaye en attendant que la commune de Torny aille de l'avant avec l'extension de l'école de Torny-le-Grand», explique Jacques Maradan, conseiller communal responsable de l'enseignement. Les 1^{re} et 2^e année sont installés dans l'ancien bâtiment, où une bibliothèque a également été aménagée. Pour l'instant, nous avons assez de place sur notre site, mais nous sommes au maximum de nos possibilités d'accueil.»

Syndic de Torny, Jean-François Vuagniaux annonce que la nouvelle mouture du projet d'agrandissement l'école, refusé en juillet 2013 par le Législatif, n'est pas encore mûre. Quant au bâtiment scolaire de Middles, il est pour l'heure vide. Mais ses locaux pourraient bien être réutilisés lors de possibles travaux à Torny-le-Grand. AR

Châtonnaye, site scolaire, samedi 22 mars, visite dès 9 h, cérémonie officielle à 11 h

Travaux de nuit sur la ligne Bulle-Romont

TPF. Dès lundi, des travaux débiteront sur la ligne Bulle-Romont, afin de relier la future usine Nespresso au réseau ferroviaire. Un aiguillage sera installé dans la petite courbe avant la gare de Romont, près du pont routier qui enjambe la voie. Ce chantier se déroulera de nuit afin de ne pas perturber le trafic pendulaire.

Jusqu'au jeudi 10 avril, les RER seront remplacés par des bus dès 22 h. Cela concernera les trois derniers trains dans le sens Bulle-Romont et les deux derniers dans le sens inverse. Afin d'assurer les correspondances, les horaires de départ seront avancés, puisque le trajet en bus est plus long. Il faudra par exemple partir quatorze minutes plus tôt de la gare bulloise.

A la charge de Nespresso

Martial Messeiller, porte-parole des TPF, estime que ces travaux coûteront quelques dizaines de milliers de francs, à la charge de Nespresso. En plus de la pose de l'aiguillage, il faut ajouter les travaux de génie civil et de sécurité. Nespresso construit, également à sa charge, le tronçon reliant l'usine au réseau existant.

Lors de l'exploitation, les manœuvres seront conduites par les CFF, même si le raccordement se fait par le réseau des Transports fribourgeois. Les TPF ne s'occupent en effet que de transports voyageurs. Les convois de marchandises, même s'ils empruntent leur réseau, sont gérés par CFF Cargo. XS

Fribourg

De nouvelles sociétés sur le site d'Ilford

MARLY. Cinq nouvelles entreprises viennent rejoindre les 21 locataires du site technologique d'Ilford à Marly. La société immobilière, propriétaire des lieux, l'a annoncé hier dans un communiqué. Cette structure, nouvellement baptisée Marly innovation center, est dirigée par Paul Willems, l'ancien directeur général d'Ilford.

«Les locaux disponibles sont une aubaine pour la promotion économique du canton et de la commune de Marly qui nous ont garanti leur soutien pour maintenir les locaux existants et développer le site», affirme Paul Willems. Les bâtiments, construits par Ciba-Geigy, offrent d'excellentes infrastructures techniques pour l'industrie chimique et pharmaceutique. Parmi les nouvelles sociétés, deux sont liées aux activités abandonnées par Ilford. DFI Chemical est une start-up composée de chercheurs de pointe dans le domaine du développement de colorants et d'encres. CMA Imaging Switzerland va commercialiser des services de gestion de la couleur et des produits jet d'encre. DM

Le bolide de Jo Siffert à Forum Fribourg

SALON. Les passionnés de véhicules de collection seront bientôt réunis à Granges-Paccot à l'occasion de l'Oldtimer & Teilemarkt (OTM). Le plus grand salon de Suisse consacré aux voitures anciennes – avec 400 exposants et 20 000 visiteurs – s'y déroule samedi et dimanche.

Parmi les points forts de la manifestation: la présentation de la Lotus 22 avec laquelle Jo Siffert a disputé sa première course de Formule 1. C'était au Grand Prix de Bruxelles de 1962. Il sera aussi possible de s'asseoir au volant d'une Citroën traction avant. Cette voiture légendaire, qui fête ses 80 ans, était l'une des vedettes de l'album de Tintin, *L'affaire Tournesol*, dont les premiers dessins ont été publiés il y a soixante ans.

La police s'attend à d'importants embouteillages. Dans un communiqué, elle annonce la fermeture de la sortie Fribourg-Nord de 8 h à 11 h, pour le trafic en provenance de Berne. Cette mesure doit permettre d'éviter un bouchon sur l'autoroute. Un important dispositif de circulation sera par ailleurs mis en place sur le plateau d'Agy. ATS/DM

Une mise au point sur la collégialité

CONSEIL D'ÉTAT. Les propos d'Erwin Jutzet devant l'assemblée du PS mercredi dernier (*La Gruyère* du 15 mars) ont résonné jusque dans la séance du Gouvernement mardi. «Le directeur de la Sécurité et de la justice a regretté que son intervention ait été interprétée comme une rupture de la collégialité», rapporte un communiqué du Conseil d'Etat.

Erwin Jutzet avait déploré que Jean-François Steiert n'ait pas remplacé Isabelle Chassot. Selon le Singinois, le combat socialiste serait devenu plus difficile dans les séances du Gouvernement, notamment en matière de mesures d'économies.

Chacun doit pouvoir être entendu

Le Conseil d'Etat a consacré une partie de sa séance hebdomadaire à ce miniscandale. A son terme, il a réitéré sa volonté de gérer les dossiers de manière collégiale, affirme-t-il dans un communiqué. Le Gouvernement veut aussi donner plus de place aux discussions internes et veiller à ce que chacun puisse être entendu. Et ce dans l'intérêt du canton. DM

EN BREF

CANTON

Thierry Bruttin est nommé architecte cantonal

L'actuel architecte de la ville de Fribourg change d'institution. Thierry Bruttin occupera le poste d'architecte cantonal, dès le 1^{er} juillet 2014. Il remplace Charles-Henri Lang, qui part à la retraite. Titulaire d'un diplôme d'architecte EPFL, Thierry Bruttin a été choisi parmi 13 candidats. Il occupe depuis 2008 la fonction de chef du Service aménagement et bâtiments de la ville de Fribourg. A ce titre, il a déjà été associé à plusieurs projets du canton, notamment la planification du secteur de l'Université Miséricorde et de la tour Henri, annonce un communiqué.

FRIBOURG

Les RFI font leur retour au centre-ville

Après avoir expérimenté la délocalisation en 2013, les Rencontres de folklore internationales (RFI) reviennent au centre-ville. Pour la 40^e édition du 19 au 24 août prochain, le village des nations sera installé à la place Georges-Python. Dans un communiqué, les organisateurs affirment préférer se trouver «là où les Fribourgeoises et les Fribourgeois se rencontrent». Los Calchakis, le Buena Vista Social Club des Andes, fera l'ouverture du festival. Les RFI ont par ailleurs invité trois groupes d'enfants.